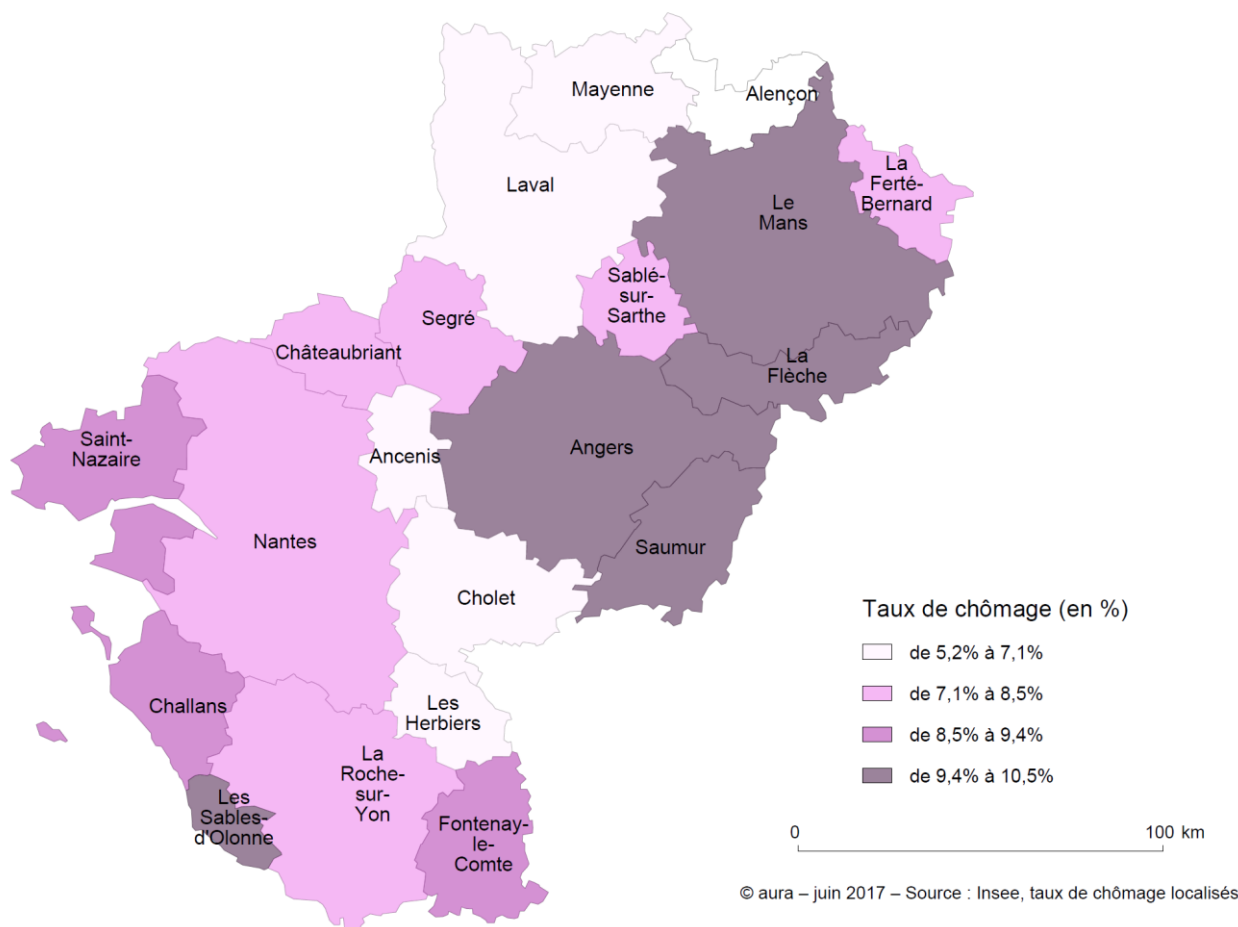


## Le chômage sur Angers Loire Métropole

### Un taux de chômage encore relativement élevé mais en baisse dans une région plutôt épargnée

Le taux de chômage pour la zone d'emploi d'Angers était de 9,5% au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 contre 8% au niveau régional et 9,3% en France métropolitaine.

Taux de chômage au 1er trimestre 2017 par zone d'emploi en Pays de la Loire



© aura – Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT

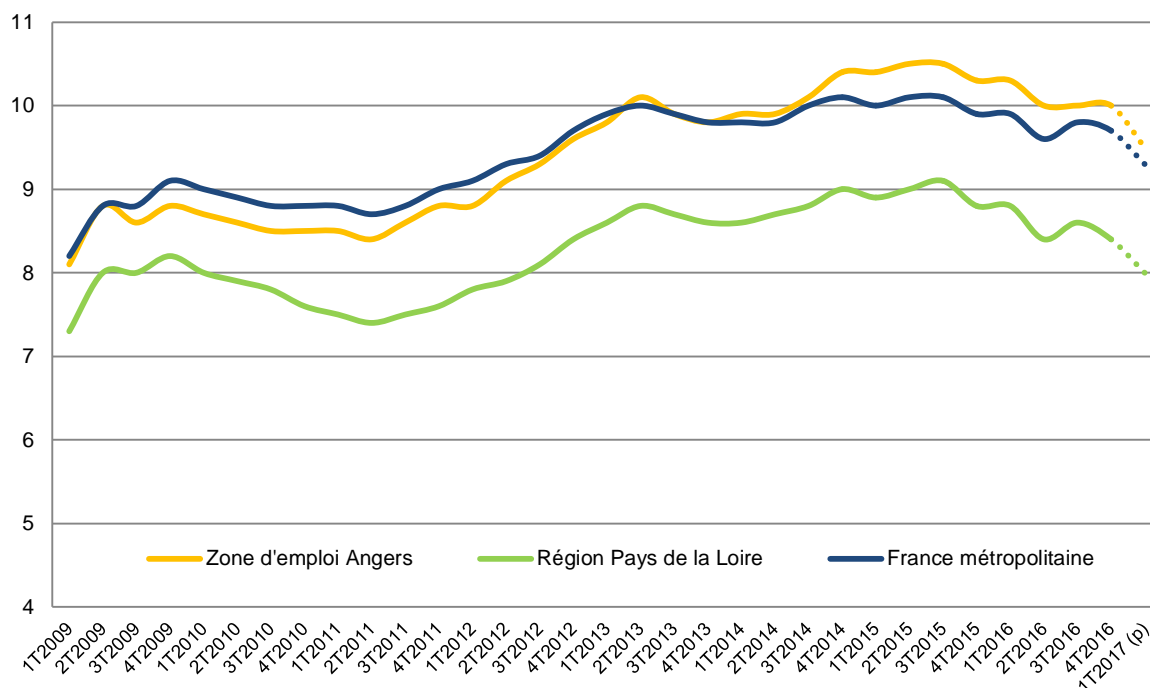
C'est le taux de chômage le plus élevé de la région alors que les Pays de la Loire sont toujours la région au taux le plus bas. Le taux de chômage pour la zone d'emploi d'Angers demeure ainsi à un niveau supérieur à celui des moyennes départementale, régionale, et nationale.

### Une situation qui s'améliore depuis fin 2015 avec le repli du chômage

Néanmoins, un pic semble avoir été atteint mi 2015 et la tendance est aujourd'hui à la baisse du taux de chômage. Car si le taux de chômage local a rejoint le niveau national mi 2013 l'écart s'est un peu réduit depuis (+0,2 point pour la ZE Angers au 1T2017).

Le taux de chômage au sens du BIT continue d'ailleurs de se replier, tant au niveau national (9,3% au 1T17) qu'au niveau local à 9,5% au 1T17 soit une baisse marquée de 0,5 point. Le taux de chômage d'ALM atteint ainsi son niveau le plus bas depuis plus de 4 ans.

Evolution du taux de chômage depuis 2009 (en % en moyenne trimestrielle)



© aura – Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT

## Les demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi (DEFM)<sup>1</sup>

Fin mars 2017, sur Angers Loire Métropole, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 17 636. Ce nombre est presque stable par rapport à fin décembre 2016, en baisse de 0,1% sur trois mois (soit -22 personnes). Il diminue de 1,7% sur un an (soit -307 personnes).

En France métropolitaine, ce nombre augmente de 1,2 % sur trois mois (-0,9% sur un an).

Sur Angers Loire Métropole, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories A, B, C) s'établit à 29 300 fin mars 2017. Ce nombre baisse de 0,2% sur trois mois (soit -60 personnes). Il progresse de 1,4 % sur un an (soit +407 personnes).

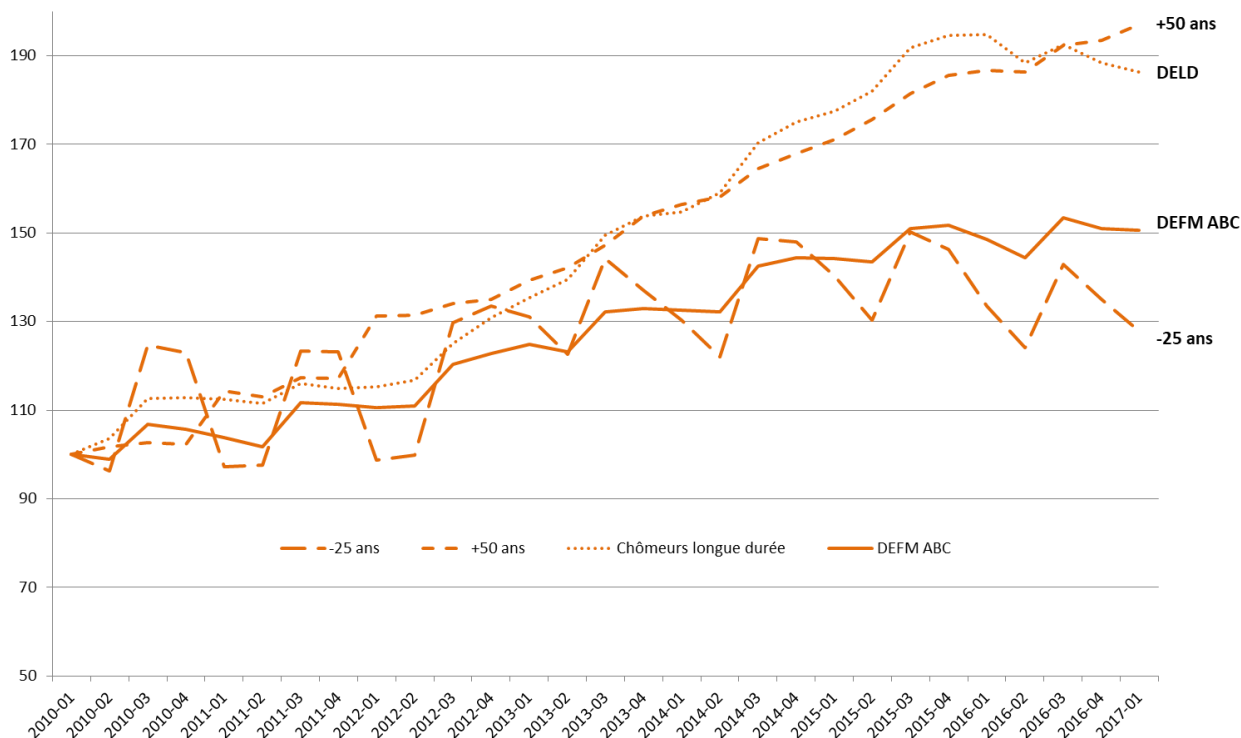
En France métropolitaine, ce nombre augmente de 0,7 % sur trois mois (+0,9% sur un an).

## Les seniors et demandeurs d'emploi de longue durée particulièrement touchés

Les plus de 50 ans et les demandeurs d'emploi de longue durée (DELD, depuis au moins un an) sont deux catégories de public particulièrement affectés par le chômage. L'une ou l'autre a vu le nombre de demandeurs d'emploi quasiment doubler depuis 2010.

<sup>1</sup> Voir définitions en fin de note

Evolution trimestrielle des DEFM ABC de moins de 25 ans, de plus de 50 ans et longue durée (> 1 ans) sur Angers Loire Métropole - en base 100 au 1T2010

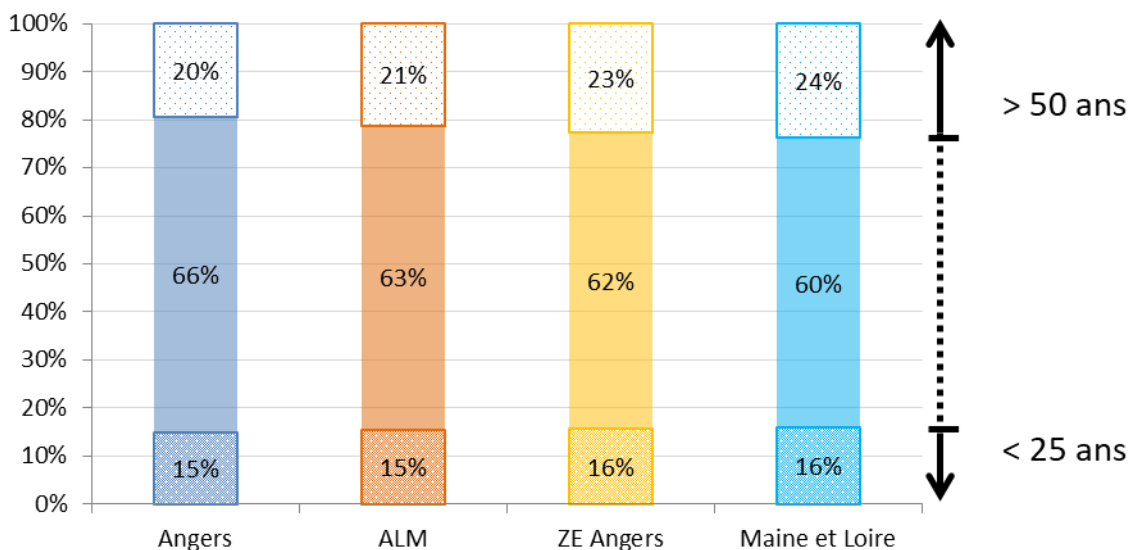


© aura – Source : SEE Pôle emploi Pays de la Loire

## Une insertion plus délicate pour les moins de 25 ans et les plus de 50 ans

Si le chômage des jeunes s'est stabilisé autour de 15 à 16% des demandeurs d'emploi, la proportion de chômeurs dits « seniors » continue de progresser : c'est la catégorie qui a le plus augmenté ces dernières années ; les plus de 50 ans représentent désormais 21% des demandeurs d'emploi d'Angers Loire Métropole contre 16% début 2010 (et 24% dans le département contre 18% il y a 7 ans).

Répartition des DEFM des catégories A, B et C selon la tranche d'âge



© aura – Source : SEE Pôle emploi Pays de la Loire

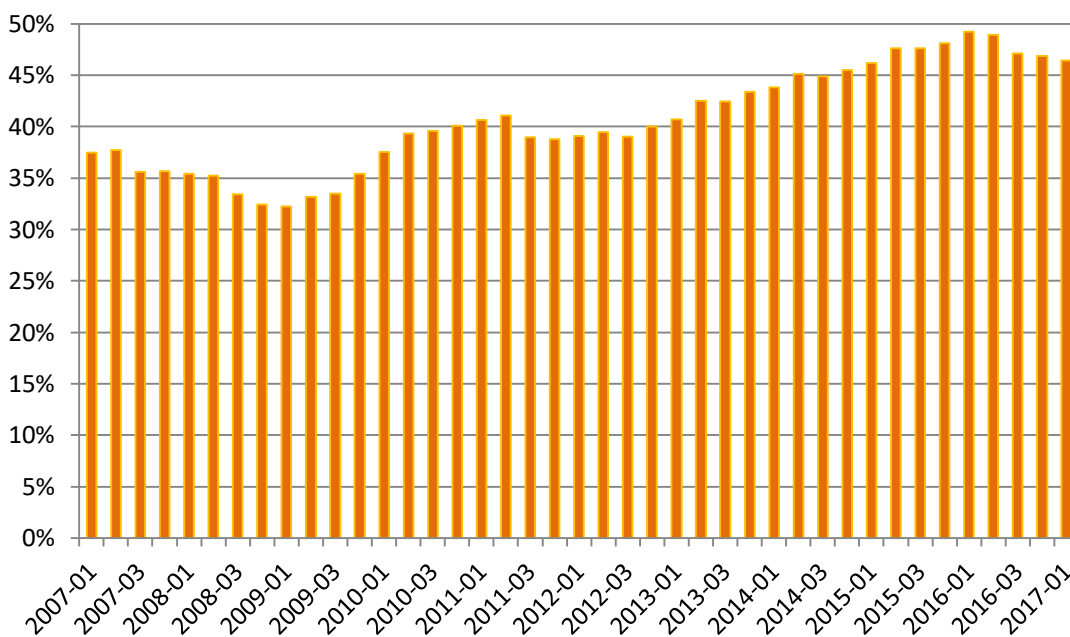
Néanmoins il faut relativiser ces résultats à la lueur de la structure de la population de chaque territoire. Par exemple avec un chômage qui touche une proportion à peu près comparable de chacune de ces deux tranches d'âge sur chaque territoire, les jeunes, proportionnellement plus nombreux à Angers que dans le reste du département (21% de 16-24 ans à Angers contre 11% dans le Maine-et-Loire), s'insèrent a priori mieux sur le marché du travail au sein de l'agglomération que dans le reste du département. En revanche, public particulièrement touché par le chômage, la part des seniors (plus de 50 ans) parmi les DEFM est plus importante que leur poids dans la population (18% de 50-64 ans pour ALM et 19% dans le département).

## Les chômeurs de longue durée

La part des demandeurs d'emploi de longue durée (inscrits depuis plus d'un an) ne cesse d'augmenter depuis 2009 et représente aujourd'hui près de la moitié des demandeurs d'emploi (47% pour ALM).

L'absence de rotation est l'un des principaux problèmes du chômage. Le chômage de longue durée est ce qu'il y a de plus déqualifiant : plus longtemps on reste au chômage, plus il est difficile de retrouver un emploi. Plus que l'âge, les questions de qualifications basses et surtout inadaptées au marché de l'emploi se trouvent au cœur du problème.

Evolution de la part des chômeurs de longue durée (> 1 an) parmi les DEFM ABC sur ALM



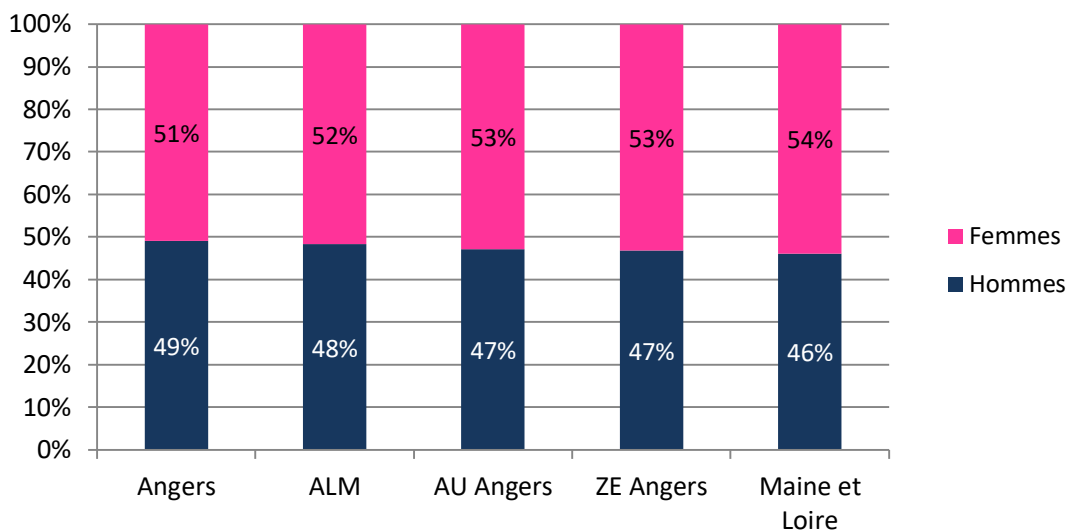
© aura – Source : SEE Pôle emploi Pays de la Loire

## Une quasi parité du chômage ?

L'équilibre est presque parfaitement respecté entre les hommes et les femmes pour les DEFM de catégorie A, sans emploi (respectivement entre 50,5 et 49,5% en moyenne selon le territoire).

Pour les DEFM A, B et C, i.e. inscrits à Pôle emploi mais ayant exercé une activité réduite dans le mois, le chômage concerne proportionnellement plus de femmes, avec 52% des demandeurs d'emploi sur ALM (et jusqu'à 54% dans le département). La répartition est d'ailleurs plus équitable en milieu urbain où les femmes sont relativement moins touchées par le chômage au regard de la structure de la population : 53% de femmes à Angers pour 49,5% de DEFM de cat. A et 51% en cat. A, B et C, et 50% de femmes en Maine-et-Loire pour 50% de DEFM A et 54% de DEFM ABC.

Répartition des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi selon le genre et par territoire



© aura – Source : SEE Pôle emploi Pays de la Loire

## Taux de chômage et demande d'emploi : éclairages et perspective pour le marché du travail

Le taux de chômage n'est pas un indicateur suffisant pour juger du dynamisme du marché du travail. Les créations d'emplois et le taux d'activité complètent le diagnostic<sup>2</sup>.

### Un effet démographique pour expliquer la progression du chômage ?

*Le taux de chômage au sens du BIT baisse depuis deux ans maintenant, mais à un rythme très lent. Comme l'explique Eric HEYER de l'OFCE, cela est dû au fait que nous avons en France une population active dynamique. Il y a beaucoup plus de jeunes qui entrent sur le marché du travail chaque année, en moyenne 800.000, que de seniors qui partent à retraite, environ 650.000. Ce qui signifie qu'il faut au moins 150.000 créations d'emplois net pour stabiliser le chômage. C'est une singularité française.*

En outre le taux d'emploi des seniors se redresse fortement sous l'effet du recul de l'âge légal de départ en retraite. La population active augmente donc aussi par le biais d'une plus forte activité des seniors, en particulier les 55-64 ans, renforcée depuis les années 2000 et dont le taux d'emploi est proche de son plus haut depuis les années 80 (65,3% au niveau national contre 45% pour ALM dont la population est relativement jeune)<sup>3</sup>. Pour l'illustrer, la population des 55-64 ans sur ALM ans a augmenté de +1,5% en moyenne par an depuis 2009 et de +5,1% pour la population active de cette même tranche d'âge.

D'une manière générale, ALM n'échappe pas à ce phénomène national de « gonflement » de la population active qui progresse plus vite que le reste de la population, avec un taux de croissance annuel moyen de 0,8% de la population active depuis 2009 (contre +0,7% pour l'ensemble de la population).

<sup>2</sup> Pour en savoir plus voir le site de l'INSEE par exemple : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2019789#encadre1>

<sup>3</sup> Bien qu'il reste en France encore inférieur à la moyenne des pays européens.

Pour en savoir plus : <https://www.lesechos.fr/economie-france/social/030497393952-le-taux-demploi-en-france-au-plut-haut-depuis-1980-2108259.php>

## **Un chômage qui baisse lentement malgré la croissance qui repart au niveau national**

Alors que la reprise économique semble plus robuste ces derniers mois avec une croissance du PIB national modeste mais continue à des niveaux qui n'avaient plus été atteints depuis 2007 avant la crise économique, le taux de chômage n'enclenche qu'un faible repli récent, et les inscriptions à Pôle emploi ne baissent pas encore franchement.

En effet, on considère généralement qu'il faut un à deux ans avant que les véritables effets de la reprise économique ne se fassent sentir sur l'emploi et le marché du travail. Or depuis la crise économique mondiale de 2008, guère de franche reprise mais une croissance qui progresse très lentement en France. Le retour à un solde significatif de création d'emplois marchands en 2015 et 2016 pourrait donc désormais se traduire par un repli durable du chômage si la croissance se confirmait encore dans les mois à venir.

### **Perspectives ?**

En théorie, différents facteurs exerçant une forte influence sur l'emploi et le niveau de chômage permettent d'espérer une amélioration solide de la situation sur le marché du travail dans les mois à venir<sup>4</sup> : avec des gains de productivité actuellement relativement faible (0,8 à 0,9% estimé en France actuellement), un retour de la croissance du PIB supérieure à 1% depuis 2015 (et avec au moins 1,5 à 1,7% attendue en 2017), et ce malgré une augmentation de la population active relativement soutenue (+0,7% / an en moyenne).

Reste à la région angevine à faire valoir ses atouts pour profiter de cette reprise sur le front de l'emploi tout en proposant des solutions aux publics les plus éloignés du marché du travail, en particulier en matière de formation (initiale ou tout au long de la vie).

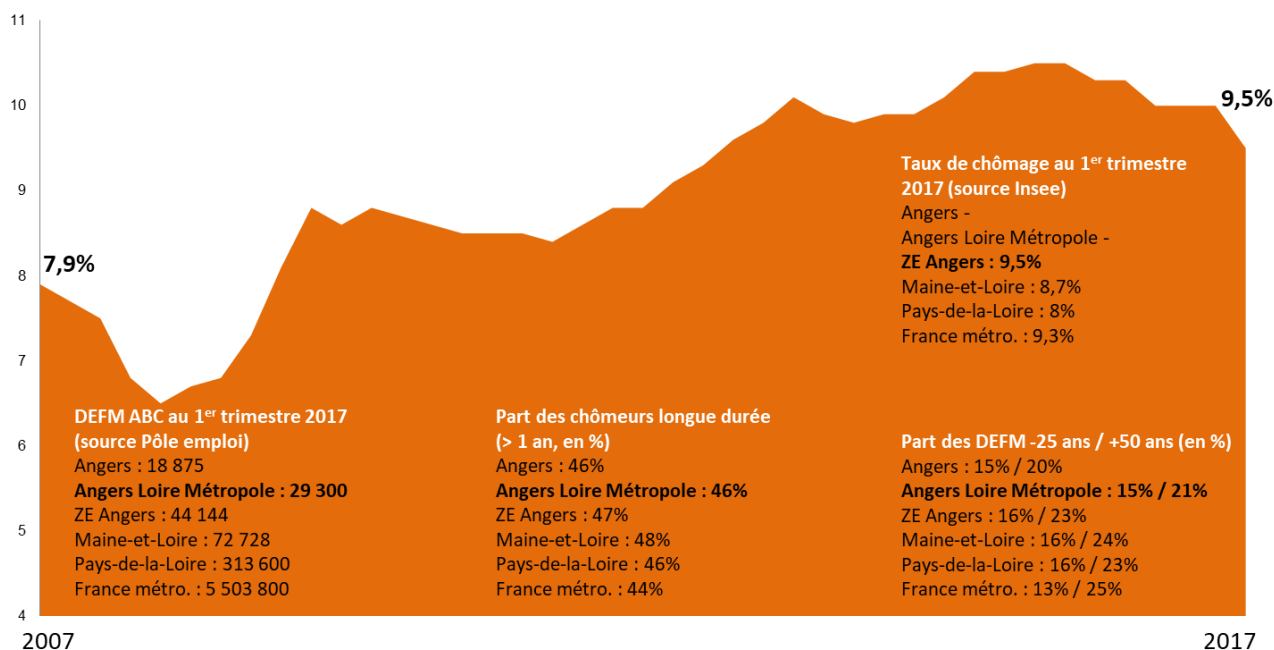
La publication du *Panorama économique* en fin d'année pourra permettre d'approfondir le croisement des notions de chômage et d'emploi.

---

<sup>4</sup> On considère généralement une croissance du PIB au moins égale à 1% pour que l'économie crée des emplois (sur la base d'une productivité en hausse de 1% sur un an), et de 1,5% pour faire baisser le chômage (en tenant compte de la hausse de population active).

## A retenir - Principaux chiffres clés

Taux de chômage et demandeurs d'emploi de la région angevine au 1<sup>er</sup> trimestre 2017



© aura – Source : Insee, taux de chômage localisé - SEE Pôle emploi Pays de la Loire

### Les mots, les définitions et les sources du chômage

- **Taux de chômage au sens du BIT ou localisé** (Enquête emploi, Insee) : le taux de chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) est la proportion du nombre de chômeurs au sens du BIT dans la population active au sens du BIT. Il est dit localisé au niveau infra-national.
- **Population au chômage** (RP, Insee) : la part de la population au chômage peut également être calculée à partir des résultats du Recensement de la population et les personnes se déclarant au chômage lors de l'enquête. Le taux de chômage au sens du recensement de la population est la proportion du nombre de chômeurs au sens du recensement dans la population active au sens du recensement
- **Demandeurs d'emploi en fin de mois** inscrits à Pôle emploi (DEFM, Pôle emploi) : les demandeurs d'emploi sont les personnes qui s'inscrivent à Pôle Emploi. Ces demandeurs sont enregistrés à Pôle Emploi dans différentes catégories de demandes d'emploi en fonction de leur disponibilité, du type de contrat recherché et de la quotité de temps de travail souhaité.

Comme l'explique Mathieu Plane, économiste à l'Observatoire des conjonctures, y a plusieurs « thermomètres » pour mesurer le marché du travail. Pôle emploi communique chaque mois le nombre de personnes inscrites dans ses fichiers. Mais vous pouvez être au chômage sans être inscrit à Pôle emploi. Et inversement, être en emploi et inscrit. C'est pourquoi on se base plutôt sur l'enquête trimestrielle de l'Insee auprès d'un échantillon représentatif très large de la population. C'est la méthode du Bureau international du travail, qui compare les pays.

\*DEFM de catégories A, B et C :

Cat. A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi

Cat. B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois)

Cat. C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. plus de 78 heures au cours du mois)

- **Taux d'activité** : le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante (en général celle en âge de travailler des 15-64 ans).
- **Taux d'emploi** : le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe. Il peut être calculé sur l'ensemble de la population d'un pays, mais on se limite le plus souvent à la population en âge de travailler (15-64 ans).

Pour en savoir plus : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definitions>